



Église de La Carneille

*Tu as vu les deux roses ?  
Comme elles sont belles ! Tu  
devrais faire une photo.*

Comme elles sont belles !  
Belles pour Paul qui me le dit.  
Belles pour moi aussi. Je suis allé chercher  
l'appareil photo.  
La beauté, c'est vrai, j'y suis sensible. Vous  
aussi sans doute ?  
Venons-en à la peinture.

Dans ma vie de Frère, j'ai toujours  
cherché à participer à la vie locale, à la vie  
associative.

Avec les années, ne pouvant plus faire de  
foot ou de volley, j'ai cherché autre chose.

A La-Houssaye-en-Brie, dans les années  
1980-1990, il y avait un groupe de peinture,  
je m'y suis risqué.

**Enfant à l'école de mon village,**  
l'instituteur nous initiait à peindre, à  
dessiner. Nos œuvres étaient exposées  
sur les murs de la classe. Aux premières  
rencontres avec le groupe de La Houssaye,  
je me retrouvais à peu près au niveau que  
j'avais à l'école de mon village. La beauté !

Puis je suis allé à Canappeville. Au groupe  
du Vaudreuil, Pierre m'a initié à l'aquarelle.  
Aujourd'hui, c'est à l'atelier de Gine, notre  
voisine à La Carneille. Je suis toujours en  
apprentissage ! Avec quelques progrès,  
c'est vrai aussi.

## Peindre, source de joie spirituelle ?

A l'expérience, peindre pour moi, c'est  
beaucoup d'apprentissage.

C'est aussi sans doute la joie de développer  
quelques talents cachés, d'acquérir une  
certaine liberté d'expression.

C'est tout autant et peut-être plus la joie  
d'être relié à d'autres, de participer et de  
contribuer à la vie locale. Chaque année,  
début juillet à La Carneille, c'est le week-  
end des artistes. Une belle fête pour le  
village, et le prieuré en est partie prenante.

Une autre source de joie peut-être ? La joie  
du loisir, vivre autre chose que le travail ?

En écrivant ces quelques réflexions, un  
souvenir d'enfance revenait à ma mémoire.

**Un jour d'été,  
Georges, un  
ami de mon  
père devenu  
instituteur à  
Charleville,  
a installé  
son cheva-  
let dans la  
rue de notre  
ferme. Pour  
moi, c'était  
magique ! La  
ferme, c'était  
le lieu du tra-  
vail. Georges**



Clocher de l'Église de La Carneille

avec ses pinceaux et sa peinture apportait  
quelque chose d'autre dans notre espace.  
J'en garde encore la trace d'une joie  
éprouvée ce jour-là.

**Frère Claude BOCQUILLON**

Prieuré de La Carneille (Orne)